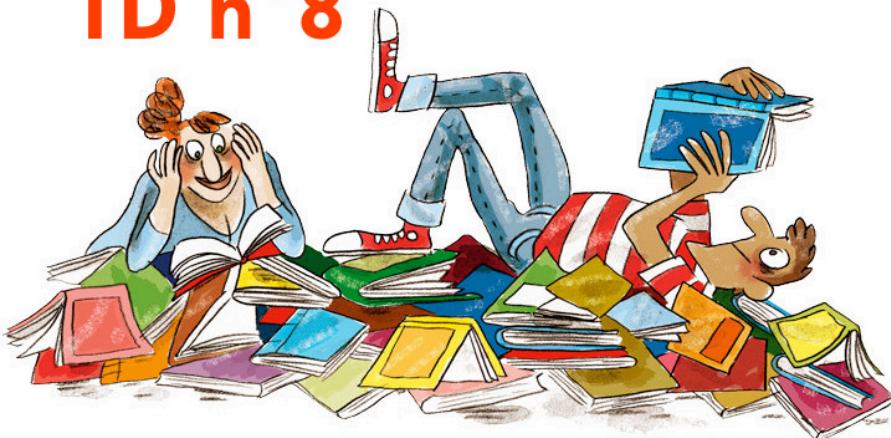


# TD n°8



**Le texte suivant est extrait de la *Lettre au Marquis de Newcastle*, datée du 23 novembre 1646, et écrite par Descartes. Lisez ce texte et répondez aux questions qui l'accompagnent.**

n'est pas seulement une machine qui se remue de soi-même, mais qu'il y a aussi en lui une âme qui a des pensées, excepté les paroles, ou autres signes faits à propos des sujets qui se présentent, sans se rapporter à aucune passion. Je dis les paroles, ou autres signes, parce que les muets se servent de signes en même façon que nous de la voix ; et que ces signes soient à propos, pour exclure le parler des perroquets, sans exclure celui des fous, qui ne laisse pas d'être à propos des sujets qui se présentent, bien qu'il ne suive pas la raison ; et j'ajoute que ces paroles ou signes ne se doivent rapporter à aucune passion, pour exclure non seulement les cris de joie ou de tristesse, et semblables, mais aussi tout ce qui peut être enseigné par artifice aux animaux ; car si on apprend à une pie à dire bonjour à sa maîtresse, lorsqu'elle la voit arriver, ce ne peut être qu'en faisant que la prolation<sup>1</sup> de cette parole devienne le mouvement de quelqu'une de ses passions ; à savoir, ce sera un mouvement de l'espérance qu'elle a de manger, si l'on a toujours accoutumé de lui donner quelque friandise, lorsqu'elle l'a dit ; et ainsi toutes les choses qu'on fait faire aux chiens, aux chevaux et aux singes ne sont que des mouvements de leur crainte, de leur espérance, ou de leur joie, en sorte qu'ils les peuvent faire sans aucune pensée. Or, il est, ce me semble, fort remarquable que la parole, étant ainsi définie, ne convient qu'à l'homme seul. Car, bien que Montaigne et Charron<sup>2</sup> aient dit qu'il y a plus de différence d'homme à homme, que d'homme à bête, il ne s'est toutefois jamais trouvé aucune bête si parfaite, qu'elle n'ait usé de quelque signe, pour faire entendre à d'autres animaux quelque chose qui n'eût point de rapport à ses passions : et il n'y a point d'homme si imparfait qu'il n'en use ; en sorte que ceux qui sont sourds et muets inventent des signes particuliers, par lesquels ils expriment leurs pensées. Ce qui me semble un très fort argument pour prouver que ce qui fait que les bêtes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont aucune pensée, et non point que les organes leur manquent. Et on ne peut dire qu'elles parlent entre elles, mais que nous ne les entendons pas ; car, comme les chiens et quelques autres animaux nous expriment leurs passions, ils nous exprimeraient aussi bien leurs pensées, s'ils en avaient. »

**Procérons à une relecture et à une explication progressives du texte :**

« Enfin, il n'y a aucune action extérieure, qui puisse assurer ceux qui les examinent, que notre corps n'est pas seulement une machine qui se remue de soi-même, mais qu'il y a aussi en lui une âme qui a des pensées, excepté les paroles, ou autres signes faits à propos des sujets qui se présentent, sans se rapporter à aucune passion. »

*La première phrase de ce texte présente le critère qui nous assure que notre corps n'est pas seulement « une ..... », c'est-à-dire ce qu'on appelle un ..... Sans ce critère, il n'y aurait pas de différence entre un homme et un robot parfait et ce critère, c'est, selon Descartes, .....*

<sup>1</sup> Prolation = énonciation = production d'une phrase dans des circonstances données de communication.

<sup>2</sup> Pierre Charron (1541 - 1603) : philosophe français, ami de Montaigne, auteur d'un livre intitulé *De la Sagesse*.

*L'indice que nous avons une âme qui pense est que nous ..... : c'est donc que la ..... est la preuve de la présence en l'..... d'une ..... qui a des .....*

*Dans cette phrase, est donnée une première définition de la parole et de ce qu'on peut lui assimiler. Deux éléments caractérisent la parole : - .....  
- .....*

« Je dis les paroles, ou autres signes, parce que les muets se servent de signes en même façon que nous de la voix ; et que ces signes soient à propos, pour exclure le parler des perroquets, sans exclure celui des fous, qui ne laisse pas d'être à propos des sujets qui se présentent, bien qu'il ne suive pas la raison ; et j'ajoute que ces paroles ou signes ne se doivent rapporter à aucune passion, pour exclure non seulement les cris de joie ou de tristesse, et semblables, mais aussi tout ce qui peut être enseigné par artifice aux animaux ; car si on apprend à une pie à dire bonjour à sa maîtresse, lorsqu'elle la voit arriver, ce ne peut être qu'en faisant que la prolation de cette parole devienne le mouvement de quelqu'une de ses passions ; à savoir, ce sera un mouvement de l'espérance qu'elle a de manger, si l'on a toujours accoutumé de lui donner quelque friandise, lorsqu'elle l'a dit ; et ainsi toutes les choses qu'on fait faire aux chiens, aux chevaux et aux singes ne sont que des mouvements de leur crainte, de leur espérance, ou de leur joie, en sorte qu'ils les peuvent faire sans aucune pensée. »

*La deuxième phrase de ce texte explicite la définition donnée de la parole.*

*Soulignez les articulations du texte.*

*Combien d'étapes comporte l'argumentation ? .....*

*Examinons ces étapes progressivement.*

« Je dis les paroles, ou autres signes, parce que les muets se servent de signes en même façon que nous de la voix (...)»

*Même un homme qui n'a pas de ..... (un muet), ..... : c'est donc que la parole ne se réduit pas à la ..... ou à la capacité ..... (du grec phoné, la voix). Les muets substituent à des signes vocaux des signes .....*

« (...) et que ces signes soient à propos, pour exclure le parler des perroquets, sans exclure celui des fous, qui ne laisse pas d'être à propos des sujets qui se présentent, bien qu'il ne suive pas la raison (...)»

*Même un homme qui n'a pas de voix parle, alors qu'un animal qui a une ..... , comme le ..... , ne parle pas vraiment, puisqu'il ne parle pas « ..... »*

*Dire que le perroquet ne parle pas à propos, cela signifie que le perroquet ne fait que ..... des choses entendues, mais qu'il ne parle jamais des choses qui se présentent à lui : le perroquet est toujours hors sujet.*

*On pourrait croire aussi que les fous ne parlent pas à propos. Mais il n'en est rien : les fous ne sont pas hors sujet mais hors ..... ; : même si les fous délirent, ils délirent ..... des choses qui se présentent à eux.*

« (...) et j'ajoute que ces paroles ou signes ne se doivent rapporter à aucune passion, pour exclure non seulement les cris de joie ou de tristesse, et semblables, mais aussi tout ce qui peut être enseigné par artifice aux animaux (...)»

*Descartes explicite ici l'idée selon laquelle ..... Sont exclus de la sphère de la parole ..... ainsi que les cris qu'on provoque chez les animaux en s'appuyant sur une ..... Une passion est .....*

« (...) car si on apprend à une pie à dire bonjour à sa maîtresse, lorsqu'elle la voit arriver, ce ne peut être qu'en faisant que la prolation de cette parole devienne le mouvement de quelqu'une de ses passions ; à savoir, ce sera

un mouvement de l'espérance qu'elle a de manger, si l'on a toujours accoutumé de lui donner quelque friandise, lorsqu'elle l'a dit ; et ainsi toutes les choses qu'on fait faire aux chiens, aux chevaux et aux singes ne sont que des mouvements de leur crainte, de leur espérance, ou de leur joie, en sorte qu'ils les peuvent faire sans aucune pensée. »

*Descartes prend une série d'exemples pour illustrer son idée.*

*Pour le cas de la pie, comment provoque-t-on la « prolation » ?*

*Quel exemple pourrait-on donner pour le chien ?*

*Quel exemple pourrait-on donner pour le cheval ?*

Pourquoi peut-on dire que le chien ne pense pas à faire le beau quand on lui tend un sucre ?

« Or, il est, ce me semble, fort remarquable que la parole, étant ainsi définie, ne convient qu'à l'homme seul. »  
*Descartes tire ici la ..... de la définition qu'il a donnée de la parole :*

Seul ..... est capable de produire une ..... faite ..... sans que cette parole se rapporte à une .....

« Car, bien que Montaigne et Charron aient dit qu'il y a plus de différence d'homme à homme, que d'homme à bête, il ne s'est toutefois jamais trouvé aucune bête si parfaite, qu'elle n'ait usé de quelque signe, pour faire entendre à d'autres animaux quelque chose qui n'eût point de rapport à ses passions : et il n'y a point d'homme si imparfait qu'il n'en use ; en sorte que ceux qui sont sourds et muets inventent des signes particuliers, par lesquels ils expriment leurs pensées. »

Descartes rappelle ici l'opinion de deux ..... : ..... , qui est un philosophe ..... du ..... siècle, et ..... , son contemporain. La thèse de ces deux philosophes est que « ..... .

*Cela signifie que selon Montaigne et Charron, la différence qui existe entre les hommes et les animaux est une différence de ..... et non pas une différence de .....*

Or, ce que remarque Descartes, c'est qu'un animal même ..... ne parle pas, alors qu'un homme, même ..... parle. Cela signifie qu'il y a entre les hommes et les animaux une différence de ..... : ce qui caractérise la nature humaine, c'est la parole.

« Ce qui me semble un très fort argument pour prouver que ce qui fait que les bêtes ne parlent point comme nous, est qu'elles n'ont aucune pensée, et non point que les organes leur manquent. »

Descartes affirme une thèse importante : .....

*Cette thèse est établie de façon progressive au cours du texte :*

1. *La parole est l'indice de la pensée,*
  2. *seul l'homme parle ,*
  3. *donc les ..... , qui ne parlent pas, ne ..... pas.*

Si les animaux ne parlent pas, ce n'est pas parce qu'ils ne possèdent pas les organes phonatoires (puisque certains animaux comme le ..... ou la ..... les possèdent sans parler pour autant), mais parce qu'ils .....

« Et on ne peut dire qu'elles parlent entre elles, mais que nous ne les entendons pas ; car, comme les chiens et quelques autres animaux nous expriment leurs passions, ils nous exprimeraient aussi bien leurs pensées, s'ils en avaient. »

*La dernière phrase de ce texte envisage une objection possible et la réfute. Quelle est cette objection ?*

.....

*Comment Descartes la réfute-t-il ?*

.....

---

### **Complétez maintenant le début de l'introduction du commentaire de ce texte :**

Dans ce texte extrait ..... , Descartes aborde le thème ..... Il défend la thèse selon laquelle

.....

